



24. Locquirec, Kermaquer. Le coffre n° 2 avec squelette accroupi ; longueur intérieure du coffre 1 m. 40.

*Guissény.* — Nous avons pu mener en mai 1962 une campagne de fouilles sur le site du village néolithique submergé de l'estran du *Curnic*<sup>9</sup>, travail difficile du fait de la marée. Il a été possible d'obtenir des précisions importantes sur la topographie et la paléotopographie des lieux, la liaison entre la géologie et la répartition des traces d'habitat, et d'étudier deux belles fosses parallèles et protohistoriques, creusées dans le limon loessique et remplies de débris charbonneux. Une nouvelle fosse a été vue en 1963. Malheureusement, par suite des conditions de dissolution continue du limon par la mer, il n'a jamais été possible de voir de nouveaux trous de pieux et d'en raccorder l'emplacement (fig. 28).

*Landéda.* — En juin-juillet 1962 et en juin-juillet 1963, nous avons pu conduire les troisième et quatrième campagnes de travaux à

l'île *Geignog*<sup>10</sup>, toujours avec le concours éclairé de M. A. Madec, qui assure notre approvisionnement et notre lien avec le continent, malgré les difficultés d'accostage. Plusieurs campagnes seront nécessaires par la suite sur ce bel ensemble, avant d'en avoir étudié toutes les structures, et surtout pour arriver à consolider et restaurer les murs de façade des cairns mégalithiques (fig. 29).

Dans le cairn I, il a été procédé à la consolidation de pans de muraille écroulés ou menaçant ruine, aux angles entre chambres et couloirs, sous les premières tables, qui ont été remontées à leur niveau, dans les dolmens B et C.

De même, dans le cairn II, des travaux provisoires de consolidation ont été effectués dans le dolmen A, assez mal en point : redressement et confortation de dalles de support ;

(9) *Gallia Préhistoire*, V, 1962, p. 190.

(10) *Gallia Préhistoire*, V, 1962, p. 192-195.



25. Cléder, Lezomny-Huella. Vue du caveau n° 3, longueur interne 1,90 m.

blocage et mise à niveau partielle des tables du couloir ; mais il reste en fait à « reconstruire » en partie ce monument si on veut lui donner une solidité et stabilité suffisantes. Dans le dolmen B, on a redressé les supports inclinés du couloir. Enfin, on a commencé, le long des côtés ouest et est, le dégagement des murs de façade qui ceinturent le cairn, très bien préservés d'ailleurs le long de la majeure partie du côté ouest. Ce cairn était ceinturé sur un plan rectangulaire.

En ce qui concerne le cairn III, les travaux ont été très importants. Des pans de muraille sèche instables, aux angles des chambres et des couloirs des dolmens A et B ont été déposés, puis remontés, de manière à remettre d'aplomb les premières tables des couloirs ; en même temps on a cherché à consolider les dalles de cloisonnement, à allure de stèle anthropomorphe, qui se trouvent dans les chambres au côté sud de l'entrée, malheureusement la « tête » de la stèle du dolmen A, en très mauvais état, fracturée et en granite très altéré, manque. La fouille du dolmen C, qui n'avait été ébauchée que jusqu'à son niveau de réutilisation gaulois, a été complétée : pour ce faire, il a d'abord fallu remonter, au coin de la chambre et du couloir, un important volume de muraille écroulée, de manière à reposer normalement la première table du couloir. Ceci a permis d'abord de bien

26. Cléder, Lezomny-Huella. Le squelette accroupi du caveau n° 3, en place.





27. Plouézoch, Barnenez. Vue aérienne, à partir du nord, du grand cairn, en cours de restauration, octobre 1962. A droite, on reconnaît les tombes, recoupées par une carrière ; à gauche le bloc oriental, dont le mur de parement interne a été dégagé et restauré ; à son pied on reconnaît les massifs plus bas du mur de façade, dont les massifs en contrefort n'ont pas encore été restaurés.

dégager le foyer protohistorique qui avait été installé en travers dans le couloir transformé ; il a été découvert, comme en A et B, à l'entrée de la chambre, une dalle ou stèle de cloisonnement, légèrement inclinée mais qui a été redressée, qui est encore plus nettement anthropomorphe (fig. 30). Dans l'ensemble, le pourtour en pierres sèches de la chambre est en bon état ; au fond très peu de restes de mobilier néolithique. Un quatrième dolmen, D, non encore identifié, a été dégagé et fouillé ; son couloir avait été très bouleversé par les réutilisateurs de la fin de l'indépendance gauloise, qui y ont laissé des fragments d'amphores importées, de même que le remplissage supérieur de la chambre comportait de nombreux débris de céramique de La Tène III. Il a fallu ici encore remonter au raccord entre chambre

et couloir un massif de maçonnerie écroulé, pour remettre en place la première table, avant de fouiller le fond de la chambre, où cette table aurait sans cela inmanquablement glissé. Dans ce dolmen, sous les dalles issues d'une partie de l'écroulement de la voûte en encorbellement, il a été découvert un mobilier néolithique plus important, céramique et lithique, que dans les tombes voisines. Dans l'ensemble, à part la zone réparée, le pourtour des maçonneries sèches verticales de la chambre D sont en bon état.

Le dégagement des murs de façade qui ceinturent le cairn III a pu être complètement effectué sur trois côtés, à l'exception du côté nord, où l'enclos d'habitat du centre de l'île est venu s'appuyer et mordre sur le cairn. On retrouve bien, à plus petite échelle, les

caractéristiques des parements de Barnenez, et notamment le plan rectangulaire du cairn, localement agrémenté de petits massifs de contrefort collés contre les murs principaux. Du côté oriental, où les entrées des quatre dolmens ont subi quelques malheurs du fait des déplacements des tables de couverture, le sommet des murs de parement s'est davantage écroulé que sur les autres façades, mais au sol on a très bien retrouvé la continuité des fondations. La partie médiane du mur occidental est particulièrement bien conservée, s'élevant



28. Guissény, Le Carnic. Une fosse, creusée dans le limon loessique, et remplie de terre cendreuse, nettoyée sous l'estran, largeur 50 cm environ.

intacte jusqu'à environ 1,50 m au-dessus du fond rocheux. Mêlés aux éboulis des murs, et jusqu'au pied de ceux-ci, se trouvaient de très nombreux tessons de poteries de La Tène III, spécialement aux environs des chambres des dolmens réutilisées comme habitations : l'évacuation des ordures devait se faire assez simplement par jet. En même temps ces découvertes nous situent assez bien la date du début sérieux de la dégradation des façades. Parmi cette céramique il faut signaler un vase tripode appartenant à une série importée, à moulures en relief imitant les vases en bois tourné<sup>(1)</sup> (fig. 31-32-33-34).

Le cairn IV est très bouleversé, et les dalles du, ou des dolmens gisent à droite et à gauche. Les murs de façade nord et est sont assez bien

(1) GIOR (P. R.) et BOURRIS (J.), *Annales de Bretagne*, LXXI, 1964, p. 61-66.

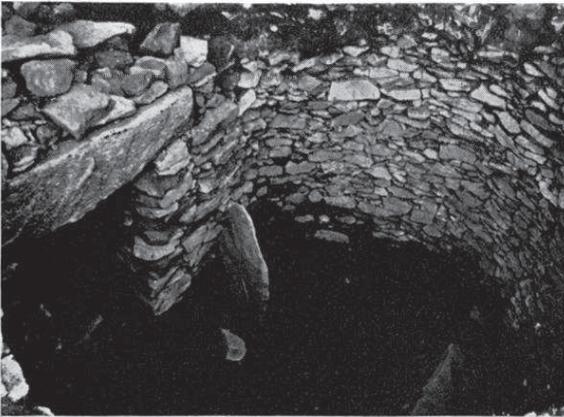


29. Landéda, Ile Geignog. Vue aérienne, prise du sud, des principales structures situées sur la ligne de crête de l'île. De haut en bas, le cairn I avec ses trois dolmens ; le cairn II avec ses trois dolmens ; l'habitat en enclos subcirculaire, avec subdivisions internes, et les substructions d'une ferme des temps modernes ; le cairn III où les trois premiers dolmens sont seuls vidés, mais où les murs de façade est et sud sont dégagés ; une maison rectangulaire de l'Age du Fer ; enfin des dalles dispersées provenant des dolmens ruinés du cairn IV. Diamètre moyen de l'enclos, 35 m.

conservés et ont seuls été dégagés jusqu'ici. Ce cairn est décalé par rapport au précédent (fig. 35).

Enfin, outre la reconnaissance du retranchement bordant les falaises de l'île du côté terre, et de l'emplacement de différentes fondations de maisons protohistoriques, on a pu préciser l'âge du premier emploi de l'habitat à enclos sub-circulaire situé entre les cairns II et III, et qui remonte au Bronze Final (ou aux débuts du Fer, ce qui ne saurait se distinguer en ces régions périphériques), mais qui a été subdivisé et réutilisé, puis garni d'une fermette, aux temps historiques.

30



31



32



33



34



35



30. Landéda, Ile Geignog. Cairn III, dolmen C, vue plongeante de la chambre, avec la stèle anthropomorphe.

32. Landéda, Ile Geignog. Cairn III, entrée du couloir du dolmen C, avec par devant une dalle isolée à terre.

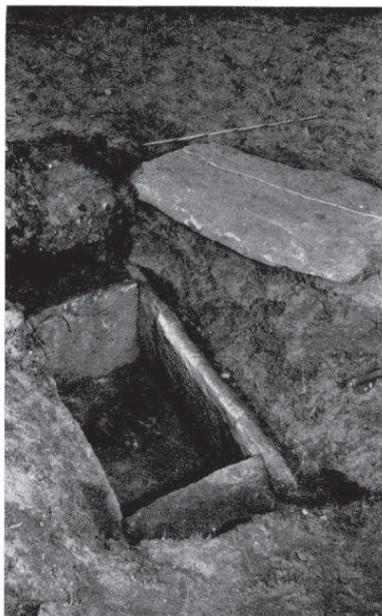
34. Landéda. Ile Geignog. Une portion du mur de parement ouest du cairn III.

31. Landéda, Ile Geignog. Cairn III, façade orientale dégagée devant les dolmens B et C.

33. Landéda, Ile Geignog. Angle droit entre les murs de parement sud et est du cairn III.

35. Landéda, Ile Geignog. Angle droit entre les murs de parement est et nord du cairn IV.

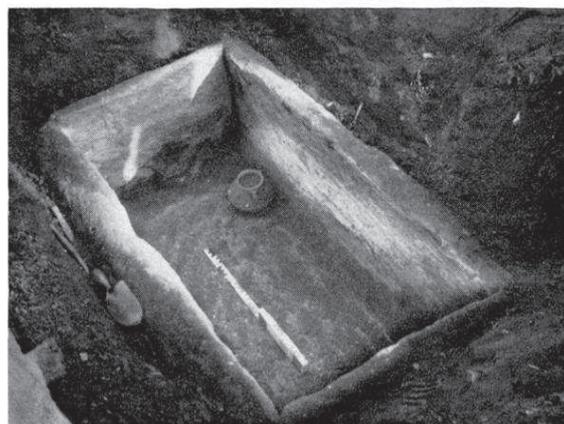
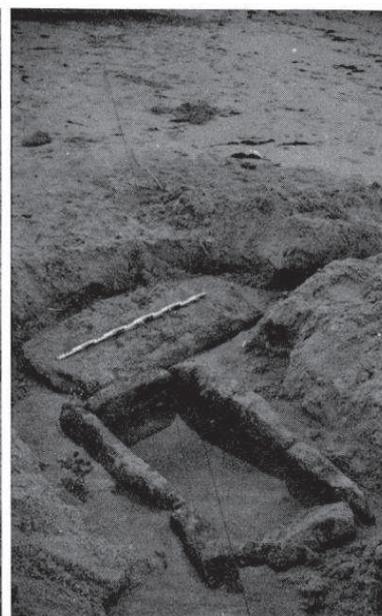
36



37



38



39

40

36. Plougonvelin, Bertheaume. Coffre à rainures découvert en 1962. Longueur interne 1,60 m.

37. Fouesnant, Moustierlin. Coffres découverts sur l'estran, mars 1963.

38. Fouesnant, Moustierlin. Coffre sur l'estran, mars 1963.

39. Melgyen, Cleidern. Coffre à rainures vu du sud, avec quelques pierres restées en place au niveau de la couverture. Longueur interne du coffre 1 m. 40.

40. Melgyen, Cleidern. Le coffre à rainures, vidé, seul le vase laissé en place ; on voit la plaque de fond.

*Plougonvelin.* - Au-dessus de l'anse *Bertheaume*, on a découvert à plusieurs reprises des sépultures en coffres<sup>12</sup>, dont l'une a pu être étudiée en 1962 par MM. J. Briard et J. L'Helgouach. Elle était à rainures, et contenait un squelette masculin (fig. 36).

*Landealeu.* - M. Y. Le Cam nous a remis un beau lingot plano-convexe en cuivre pur découvert fortuitement sur ses terres à *Penfoul*. Il pèse 3 kg. 090, son diamètre moyen est de 165 mm, et le taux de raffinage de 98,95 %.

<sup>(12)</sup> *Gallia Préhistoire*, III, 1960, p. 163. - *Bull. Soc. archéologique Finistère*, LXXXVIII, 1962, p. 54-57.

*Primelin.* - Grâce à l'amabilité de M.E. Guibourg, M. J. Briard a pu étudier un petit dépôt